



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ALM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

été imprimés en 1707, in-fol. Il a paru, comme traduit de lui, un *Traité politique*, où l'on soutient que tuer un tyran n'est pas un meurtre. Ce livre est attribué à M. de Marigny, gentilhomme François, & fut dédié ironiquement à Cromwel, dont l'on peignoit les traits sous des couleurs empruntées.

ALLIX, (Pierre) natif d'Alençon, d'abord ministre à Rouen, puis à Charenton, mourut l'an 1717 en Angleterre, trésorier de l'église de Salisbury. Il s'étoit réfugié dans cette isle après la révocation de l'édit de Nantes. On a de lui : I. *Des Reflexions sur tous les livres de l'Ancien & du Nouveau-Testament*. II. *La Clef de l'Épître de S. Paul aux Romains*. III. *Jugement de l'ancienne église Judaique contre les Unitaires*, 1699, in-8°. Ce dernier ouvrage, écrit en anglois, est recherché, & mérite de l'être : l'auteur y prouve le mystere de la Trinité par une multitude de passages de l'Ancien-Testament. IV. Une Traduction du *Traité de Ratramne, du corps & du sang de J.C.*, Rouen, 1672, in-12. (Voy. RATRAMNE). V. *De Messia duplici adventu*, 1701, in-12. Allix prétendit dans cet ouvrage que J.C. devoit revenir en 1720 ou 1736. L'abbé de Longuerue a publié une *Dissertation sur la Transsubstantiation*, qu'on a faussement attribuée à Allix, mais qui ne se ressent que trop des erreurs des sacramentaires.

ALLORI, (Alexandre) peintre Florentin, excella dans le portrait & dans l'histoire. Son pinceau a des graces. Rome

& Florence possèdent ses principaux ouvrages. Il fut l'élève du Bronzin son oncle, & maître du fameux Civoli. L'étude particuliere qu'il fit de l'anatomie, le rendit très-habile dans le dessin : il entendoit bien le nu. Il mourut en 1607, à 72 ans.

ALLOUETTE. Voy. LALLOUETTE.

ALLUTIUS, prince des Celtibériens en Espagne, connu dans l'histoire par le trait de générosité que Scipion l'Africain exerça à son égard, après l'avoir vaincu l'an 210 avant J.C. On amena à ce héros une fille d'une rare beauté; mais ayant su qu'elle étoit fiancée au jeune Allutius, il lui dit : *Je vous l'ai gardée avec soin, pour que le présent que je voulois vous en faire, fût digne & de vous & de moi. Soyez ami de la république; voilà toute la reconnaissance que j'exige de vous*. Il ajouta ensuite à ce don, comme une seconde dot, la somme d'argent que les parens de cette fille l'avoient obligé de prendre pour sa rançon. Voy. SCIPION.

ALMAGRO, (Diégo) ainsi nommé d'une ville de Castille, où il avoit été trouvé dans les rues, en sorte qu'on n'a jamais connu son pere, accompagna François Pizarre, qui découvrit & conquit le Pérou en 1525. Almagro marcha à Cusco, au travers des milliers d'Indiens qu'il fallut écarter. Il pénétra jusqu'au Chili, par-delà le tropique du Capricorne, & signala par-tout son courage. Des écrivains l'accusent d'avoir été lui seul l'auteur du supplice d'Atabalipa,

usurpateur du Pérou, & meurtrier d'Huescar (*Voy. ATABALIPA*). La discorde s'étant mise ensuite entre lui & Pizarre, il le fit assassiner. Son crime ne resta pas impuni. Le vice-roi du Pérou, Vaca de Castro, lui ayant livré bataille, le fit prisonnier, & le condamna en 1542 à perdre la tête. Quarante de ses partisans furent exécutés avec lui: c'étoit un homme turbulent & dur, dont la seule qualité étoit la valeur.

ALMAIN, (Jacques) né à Sens, docteur de Sorbonne, écrivit en faveur de Louis XII contre Jules II, défendit l'autorité des conciles contre le cardinal Cajetan, & mourut en 1515. Les principes qu'il établit, sont aussi contraires à l'autorité royale qu'à celle des papes. Richer, de Dominis, & d'autres novateurs les ont adoptés, & y ont ajouté de nouvelles erreurs qui en découlent comme des conséquences naturelles. C'étoit un grand Scotiste. Ses œuvres furent imprimées à Paris en 1517, in-folio. Le calviniste Goldast a inséré son commentaire sur Occam dans sa *Monarchia imperii romani*.

ALMAMON ou ALMAIMOUN, ou ABDALLA III, septième calife de la maison des Abbassides, remporta plusieurs victoires sur les Grecs, se rendit maître d'une partie de la Candie, & s'illustra encore davantage par son goût pour les lettres. Il fit traduire en arabe les meilleurs ouvrages des philosophes Grecs, & en orna sa bibliothèque qu'il avoit formée lui-même à grands frais. Il aimoit les savans, les récom-

pensoit, & l'étoit lui-même. Il établit des espèces d'académies, auxquelles il assistoit quelquefois. Il ne haïssoit pas les Chrétiens, & rendoit justice à ceux d'entr'eux qui se distinguishedent par leurs lumières & leurs vertus. Il mourut en 839.

ALMANDIN, (Fortuné) capucin, originaire d'une famille noble de Bologne, se distingua dans son ordre par beaucoup d'application à l'étude, & mourut dans sa ville natale, en 1692. Il est éditeur de l'ouvrage du P. Jean-Antoine Cavatius, intitulé: *Istoria delle missioni d'Angola, del Congo, e d'altri regni nel Africa & nel Indie, con i costumi di quei paesi*. Bologne, 1687, in-fol.

ALMANZOR, V. ALMÉON.

ALMANSOR ou ALMANZOR. Il y a eu plusieurs princes Mahométans de ce nom, dont ceux qui ont joué les plus grands rôles, sont les trois suivans. Le premier étoit roi de Cordoue, & mourut l'an 1002, après avoir pris Barcelone, & fait sentir aux Chrétiens, en plus d'une rencontre, la supériorité de ses armes. Le second, JOSEPH ALMANSOR, étoit roi de Maroc, & fut défait par les Espagnols l'an 1158 de J. C. Le troisième, JACOB ALMANSOR, fils de Joseph, se rendit maître de Maroc, de Fez, de Tremecen & de Tunis, & gagna la fameuse bataille d'Alarcos en Castille. Le pape Innocent III lui adressa un bref en 1199 pour faciliter le rachat des esclaves Chrétiens. Almanzor étant retourné en Afrique, prit une seconde fois Maroc, & fit mourir les habitans contre la foi promise; de

quoi ayant été repris par un Marabout, il alla errant par le monde, & mourut, dit-on, boulanger à Alexandrie. — Abougiabar, célèbre par la fondation de Bagdad, où il transporta le siege de son empire, porta aussi le surnom d'ALMANZOR. Il étoit aïeul d'Aron-Raschid. *Voyez ce mot.*

ALMÉIDA, (François) gentilhomme Portugais, & premier gouverneur des Indes orientales, où le Roi Emmanuel l'envoya en 1505. Toutes les difficultés de cette conquête furent heureusement surmontées par la valeur & par la sage conduite des chefs, entre lesquels François Alméida se signala. Il défit en 1508 l'armée navale de Campson, sultan d'Egypte, & il eut contre lui dans la suite d'autres succès considérables.

ALMÉIDA, (Apollinaire) Portugais, entra chez les jésuites, fut sacré évêque de Nicée, & se dévoua aux travaux apostoliques dans l'Ethiopie, où après d'immenses travaux il fut lapidé en 1638, par les Schismatiques.

ALMELOVEEN, (Thomas Jansson d') médecin Hollandois, a donné la description des plantes du Malabar, dans l'*Hortus Malabaricus*, Amsterdam, 1678 & suiv., 12 vol. in-fol., auxquels il faut joindre *Flora Malabarica*, 1696, in-fol.

ALMELOVEEN, (Théodore Jansson d') professeur en histoire, en langue grecque & en médecine à Harderwik, mourut à Amsterdam l'an 1742. On a de lui des Commentaires de plusieurs auteurs de l'antiquité, & d'autres ouvrages. Les

plus connus sont : I. *De Viis Stephanorum*, Amsterdam, 1683, in-12. II. *Onomasticon rerum inventarum*, 1684, in-12. III. *Bibliotheca promissa & latens*, 1692, in-12. IV. *Amœnitates Theologico-Philologicae*, 1694, in-8°. V. *Plagiariorum syllabus*. VI. *Fasti Consulares*, Amsterdam, 1740, in-8°.

ALMÉON, prince Arabe, & mathématicien, vivoit dans le XIe. siecle, ou dans le XIIe., selon quelques auteurs. — Il y a eu un autre ALMÉON, surnommé *Almansor*, que quelques-uns confondent avec le premier, qui a laissé des observations astronomiques sur le soleil. Le dernier a composé des *Aphorismes* ou maximes d'astrologie, intitulées : *Almansoris Aphorismi, seu propositiones & sententiae astrologicae ad Saracenorum legem*. Hervatius les publia en 1530, à Bâle, avec Julius Firmicus & quelques autres.

ALMOHADES, nom de la quatrième race des rois de Fez & de Maroc. Le premier auteur de cette race fut Abdalla le Mohavedin.

ALOEUS, géant, fils de Titan & de la Terre. Il épousa Iphimédie, qui ayant été surprise par Neptune, mit au monde Othus & Ephialte. Aloeus les éleva comme ses propres enfans. Voyant qu'ils croissoient de neuf pouces tous les mois, & ne pouvant aller lui-même à la guerre des géans, à cause de son extrême vieillesse, il les envoya à sa place; mais Apollon & Diane les percerent à coups de fleches.

ALOPE, fille de Cercyon, ayant écouté Neptune, de qui elle eut Hippothoüs, fut tuée